

75002

Poats de Mollo, 8 Janvier 1892.

Bien cher Monsieur Brutails,

Je suis vraiment confus d'être si en retard envers vous; mais j'attendais le jour de St An afin d'avoir le plaisir de vous offrir mes vœux les plus sincères de bonheur et de prospérité pour cette nouvelle année 1892. J'espère que vous voudrez bien les agréer comme venant d'un ami sincère.

Que vous dirai-je de votre superbe ouvrage sur la condition des Classes Rurales? C'est une des œuvres les plus magistrales que j'ai eu la satisfaction de lire sur les Institutions publiques et privées de ce Moyen-Age si peu connu, et si critiqué principalement par ceux qui ne le comprennent pas.

Notre province a eu l'heureuse
destinée de posséder pendant quelques
années — trop courtes à mon avis —
un archiviste infatigable : c'est vous,
mon cher ami ; et c'est aussi grâce
à vous que nous avons une œuvre
définitive sur nos institutions
médiévales, un de ces travaux qui
ne se refont pas.... J'ai lu, relu
et bien étudié votre savante
étude : Je souscris à toutes vos
conclusions. Il a été bien agréable
pour moi de voir que de nombreuses
chartes cerdanes ont pu vous être utiles
dans vos curieuses investigations. C'est
un honneur pour mon pays.
Les éloges que vous m'accordez au
sujet de la géographie historique
de la Cerdagne sont pour moi de plus
sensibles, et me donnent du courage
pour compléter mes recherches et les

publier un jour.

Actuellement je suis occupé par mes petits chapitres qui doivent constituer un Essai de monographie de Prats de Mollo. J'ai publié jusqu'à présent 2 chapitres comprenant 18 Numéros : je vous envoie par le même Courrier la suite des précédents Numéros. (N^o 181 à 196.) Dans le même paquet vous trouverez une photographie du retable du maître-autel de notre église, construit en 1745. C'est une de mes meilleures, et je suis heureux de pouvoir vous l'offrir avec une épreuve de reproduction d'une petite charte donnée "au château de Montequin" en 1308, relative aux foires et au marché de Prats de Mollo. L'original est conservé aux archives de la Mairie. Ma reproduction est bonne et complète la série dont je vous ai déjà envoyé les premiers essais.

Je serai peut-être un peu importun, mon bien cher Monsieur Brutails, en vous demandant si vous n'auriez pas un cliché du retable de l'église d'Arvals en Cerdagne française (C^{te} de Labour de Caroh.)

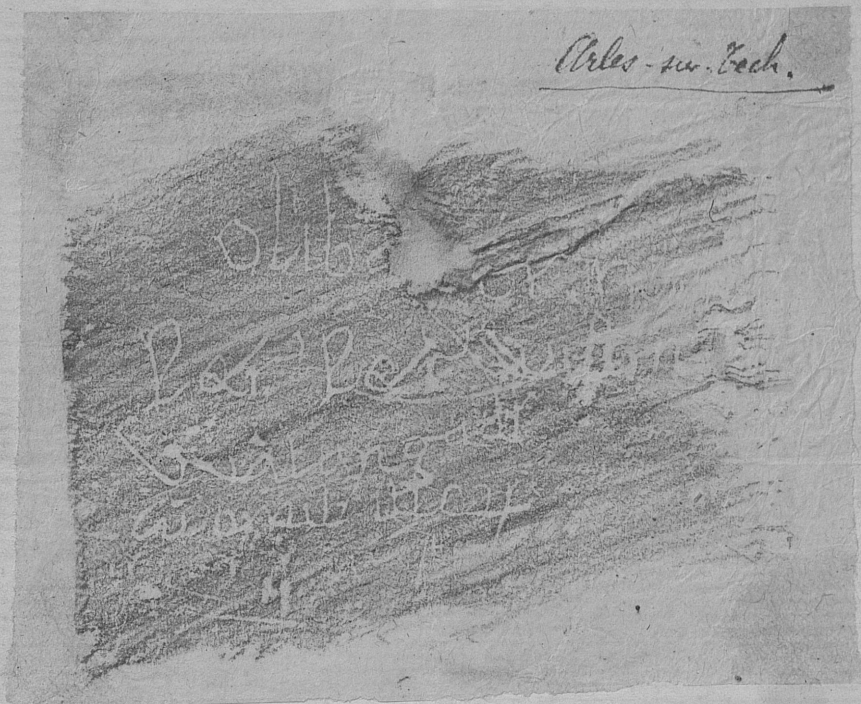
Si vous l'avez, je serai très-heureux d'en posséder une épreuve; car je me souviens qu'un jour vous m'avez dit que c'était le plus beau retable de la Cerdagne. D'ailleurs, si vous avez une collection de clichés des monuments de mon pays, je vous serai infiniment reconnaissant de vouloir bien me permettre de vous en demander une épreuve de chaque.

Excusez-moi, mon cher ami; je suis sûr que vous me pardonnerez de tout demander sachant l'amour que je professe pour nos antiquités cerdaques.

Dernièrement à Isles-sur-Bech, j'ai retrouvé une pierre tombale de grandes dimensions, signalée par Bonnefoy. (Epig. rouss. N. 247.) L'avez-vous copiée? Sinon j'ai l'intention de le faire — si je puis —, et de la publier dans la Semaine Religieuse du diocèse. Pensez-vous qu'elle en vaille la peine?

Je soumetts à votre science paléographique

le petit estampage ci-après :



Arles-sur-Tech.

C'est une inscription gravée en intaille, comme avec la pointe d'un stylet, sur une des faces d'un petit cube de pierre blanche, creux au dedans.

Cet objet bizarre est conservé dans la sacristie de l'église d'Arles-sur-Tech.

Comme je manquais de papier, je
n'ai pu relever qu'une seule des quatre
faces. Dans le cas où vous trouveriez
cela curieux, je reviendrais à Arles et
je pourrais vous envoyer les autres
inscriptions. Si ce n'est pas une
contrefaçon moderne, je croirai
à une Cursive du XII^e-XIII^e siècle.
A vous de décider ?

Encore une nouvelle question: Pourriez-
vous me donner la valeur du
réal au XVI^e siècle, particulièrement
en 1570-1590?

Je m'arrête enfin dans ma longue
épître et je termine en vous
renouvelant mes meilleurs vœux
à l'occasion du Nouvel An, et en
vous serrant cordialement la main.
Votre tout dévoué ami,

Albert Salas &